

# Un été au poil

**TOISON.** Bannis, méprisés, les poils des femmes seraient-ils en passe d'être réhabilités? De devenir LA tendance chic et sauvage du moment? Pendant que certaines célébrités exhibent leurs aisselles

velues et leur prêtent même un côté glamour, voire érotique, une association militante, à l'approche de l'été, contre la dictature de l'épilation



**Geneviève Comby**  
genevieve.comby@dipresse.ch

Ces dernières années, le débat tournait plutôt autour du «mailot» et de la quantité décente de poils qu'une femme devrait laisser sur son pubis. Mais depuis que Laetitia Casta a dévoilé des aisselles en friche dans son dernier film, «Le grand appartement» et que l'ex-top model devenue actrice a défendu avec conviction sur Canal+ l'érotisme glamour des dessous-de-bras touffus, l'image de la femme velue a pris une autre dimension. Car si exhiber sa pilosité naturelle était un geste

banal dans les années 70 et presque anodin dans les années 80, il est devenu, depuis, un crime de «lèse-féminité». «Après le passage de Laetitia Casta à la télévision, nous avons enregistré un bond sur notre forum Internet, reconnaît Jocelyn Patinél, 39 ans, chercheur en psychologie sociale et président du M.I.E.L. (le mouvement international pour une écologie libidinale) qui défend le plaisir d'être poilu(e) et s'apprete à lancer, pour la troisième année consécutive «un été sans épilation». Ce groupuscule d'irréductibles libertaires dénonce l'aliénation des femmes (et de certains hommes). «D'un point de vue objectif, il n'y a aucun avantage à s'épiler,

**Banal dans les années 1970 et presque anodin dans les années 1980, exhiber ses poils est devenu un crime de «lèse-féminité».**  
Mark Mann/Getty Images

explique Jocelyn Patinél. C'est mauvais pour la peau, car cela la fragilise et favorise les infections, ça coûte cher et c'est douloureux. Le seul point «positif», c'est de faire comme tout le monde. L'épilation est une norme esthétique qui s'est imposée sous l'influence de la publicité. A mesure que les parties du corps se sont dénudées, les femmes ont commencé à s'épiler, comme s'il fallait qu'elles se rhabillent symboliquement. Le marché des cosmétiques utilise la femme à des fins mercantiles.» Seuls ou presque contre tous, ces idéologues du poil mènent leur combat via un site Internet et des actions de sensibilisation dans la rue. Une organisation artisanale contre le rouleau compresseur des producteurs de cire, des fabricants d'épilateurs électriques et de leurs relais dans les instituts de beauté. «Voilées en Afghanistan, épilées en France», dénonce un de leur slogan....

#### Et l'odeur?

«La plupart des femmes sont convaincues qu'on ne peut pas trouver de petit ami si on n'est pas épilée. Personnellement, les hommes qui refusent les poils ne m'intéressent pas», explique Odile, 41 ans et fières de ses duvets. Membre du M.I.E.L. elle balaie toutes les tares qui collent aux poils. «Quand on les laisse reposer sous les aisselles, il y a peut-être deux semaines durant lesquelles la sueur ne sent pas très bon, mais après tout est normal.»

#### Un acte militant

Odile ne s'épile plus depuis une vingtaine d'années: «A l'origine je ne revendiquais rien du tout. Je ne voyais simplement pas pourquoi le faire. C'est devenu ensuite un acte militant par rejet du conformisme. J'ai ressenti un certain malaise durant la canicule de 2003 en voyant qu'aucune femme ne voulait montrer ses poils sous les bras. Pour moi, le poil est esthétique, érotique et salutaire, puisqu'il joue un rôle dans l'élimination des toxines. Je n'avais pas envie de me cacher, ça aurait voulu dire que je n'assume pas. Du coup, ce qui était une gêne est devenu un signe militant». Les jambes? Même combat! «Je peux même porter des tailleurs, ça ne me dérange pas, précise Odile. Dès qu'il fait beau, je

compris. A en croire Vincent Grégoire, chasseur de tendances interrogé par *Le Nouvel Observateur*, c'est LA tendance du moment: «Une mode de la femme chic et sauvage qui évolue dans un univers ultrasophisticqué». A l'image des actrices Julia Roberts, Drew Barrymore, Milla Jovovich ou de la top modèle et fille d'un célèbre chanteur, Elizabeth Jagger, Laetitia Casta rejoint donc le rang de ces célébrités apparues en public avec leur petite toison. Mais quelques touffes de stars suffiront-elles à réhabiliter les duvets mailaimés, à résusciter leur puissance érotique?

#### Répulsif et attractif

«La pilosité d'une femme peut représenter un frein pour certains hommes, car donne l'impression d'une masculinisation, concède le sexologue et psychanalyste Georges Abraham. D'une manière générale, le poil peut donner une sensation de saleté, il a aussi quelque chose d'animal. Il possède donc un côté répulsif, mais en même temps attractif. Deux éléments qui vont ensemble dans la sexualité.» Et le spécialiste de rappeler que la quantité de poils est intimement liée à la libido des hommes, et des femmes! «La testostérone est à l'origine de la pousse du poil, mais elle est aussi à l'origine du désir sexuel.»

## Un nid de «cellules souches»

◆ Contrairement à ce que l'on croit, l'homme a autant de poils que le chimpanzé ou le bonobo, seulement ils sont beaucoup plus fins! rappelle Claude Guélin, biologiste et auteur du livre «Une histoire naturelle du poil». En réalité, ils sont près de 4 millions à tapisser notre épiderme. Leur rôle? Réguler l'évapotranspiration. Ils se dressent ou se couchent selon qu'il fait froid, chaud, sec ou humide et empêche la déshydratation. Une fonction surtout utile à l'époque où l'homme ne portait pas de vêtements. Ce qui ne veut

pas dire pour autant que nos aïeux préhistoriques étaient plus poilus que nous. «Cela fait un peu partie de la mythologie, il n'y a en fait aucune preuve», précise Claude Guélin. Le spécialiste rappelle que si le poil externe est un organe mort, la racine de celui-ci fourmille d'activité. «Il y a des tas de cellules qui sécrètent du sébum, mais aussi des cellules libres, l'équivalent de cellules souches, qui viennent tout juste d'être découvertes et dont on ne mesure pas encore toute l'importance. Or, les méthodes d'épilation

définitives qui enlèvent le bulbe peuvent brûler ces cellules souches. Avec quelles conséquences? On ne le sait pas encore.»



◆ **À LIRE**  
«Une histoire naturelle du poil», Claude Guélin, éditions Panama, 2007



◆ «C'est très très érotique les poils, c'est très glamour, ça peut l'être, ça dépend pour qui»  
Laetitia Casta, répondant à Ariane Massenet sur Canal +

montre mes poils. Je vais même à la piscine deux fois par semaine et franchement je n'ai jamais entendu de remarques. Parfois des regards ou des fous rires de certaines femmes. Les hommes? J'ai l'impression qu'ils ne me remarquent pas.» C'est sans doute qu'ils n'ont rien